COLAZIONE DA AUGUSTA · VERSION D'INTRODUCTION

Turin, ville verte : ses parcs

Marche: 65,1 km, 16 h 17 min (hors étapes en transports)
En transports en commun ou en voiture: Parco della Mandria

À Turin, le vert ne manque pas : environ 320 kilomètres d'avenues bordées d'arbres et une cinquantaine de parcs, des jardins historiques du centre aux bois qui gravissent la colline. Il y a des pelouses le long des fleuves, des espaces pour courir et faire du sport, des jardins d'anciennes villas et des lieux où il suffit de s'arrêter un instant pour oublier la circulation.

Nous avons choisi dix parcs très différents les uns des autres. On commence par le Valentino et les Giardini Reali, on traverse les grands espaces verts de l'ouest et du sud de Turin, puis on monte vers les panoramas de Cavoretto et de la Maddalena, jusqu'à la Mandria, aux portes de Venaria Reale. Le long du parcours, on découvre aussi comment la ville a transformé ces lieux au fil des siècles.

Ce n'est pas un itinéraire à faire entièrement à pied. Depuis notre B&B, vous rejoignez facilement le Valentino et le Parco Leopardi ; pour les autres, mieux vaut choisir une zone à la fois, en utilisant les transports en commun ou, pour la colline, la voiture. Consacrez au moins une demi-journée à la Mandria. Pour voir les dix parcs, il faudra plusieurs journées, mais rien ne presse : choisissez ceux qui vous intriguent le plus. Avant de partir, vérifiez les conditions d'accès et de visite à jour.

Parco del Valentino

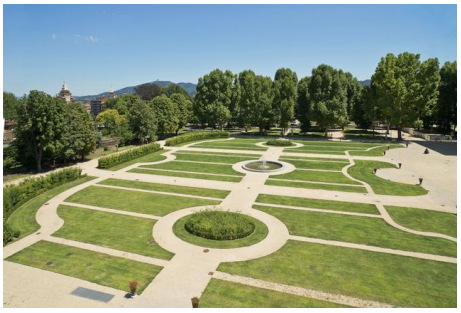


Au Valentino, vous pouvez marcher sur un bon tronçon avec le Po à côté de vous. Le parc suit la rive gauche du fleuve, dans le quartier de San Salvario, entre allées bordées d'arbres, pelouses et quelques-uns des monuments les plus connus de Turin. La Fontana dei Dodici Mesi a des statues et des jeux d'eau ; le Borgo Medievale fut construit pour l'Esposizione generale italiana de 1884, en recréant un bourg piémontais du XVe siècle. Il y a ensuite le Castello del Valentino, ancienne résidence savoyarde donnant sur le Po, aujourd'hui utilisée par le Politecnico di Torino pour des activités liées à l'architecture. Le parc est librement accessible, tandis que l'accès aux différents bâtiments dépend de leurs conditions d'ouverture respectives. Même sans entrer, la promenade mérite le temps que vous lui consacrez.

Si vous cherchez un peu d'ombre, les grands arbres du Valentino sont ce qu'il vous faut. Entre les branches, on rencontre aussi des écureuils, qui sont souvent une bonne raison de s'arrêter quelques minutes. Les Turinois viennent ici marcher, courir ou simplement passer quelques heures en plein air.

Vous pouvez rester sur les allées intérieures ou vous rapprocher du fleuve, en alternant la promenade avec une pause sur les pelouses. Selon la saison et le temps dont vous disposez, un tour rapide peut suffire, ou bien vous pouvez prendre votre temps et consacrer aussi quelques heures aux monuments.

Giardini Reali



Derrière le Palazzo Reale et l'Armeria, à quelques pas de la piazza Castello, des allées ordonnées, des fontaines, des bassins et des statues vous attendent. Ce sont les Giardini Reali, qui font partie du complexe des Musei Reali. Le premier noyau remonte au XVIIe siècle, mais avec les agrandissements de la ville et du palais, les jardins ont progressivement changé d'aspect. Entre la fin du XVIIe et le début du XVIIIe siècle, ils ont pris un dessin inspiré des grands jardins français : géométries et perspectives précises, parce que la verdure aussi devait exprimer le goût et le prestige de la cour de Savoie. En vous promenant, vous retrouvez sans cesse le rapport entre le jardin, les bâtiments du Palazzo Reale et les anciennes fortifications de la ville. C'est une halte agréable pendant une visite du centre historique.

Parco Giacomo Leopardi



Ici, la verdure commence à monter. En entrant dans le Parco Leopardi par le corso Moncalieri, près du ponte Isabella, vous vous trouvez au pied de la colline, avec une allée qui monte en lacets entre platanes, séquoias, tulipiers et ginkgo biloba, reconnaissables à leurs feuilles en éventail. Il y a aussi beaucoup d'autres espèces, dans une végétation étonnamment variée. Autrefois, ces terrains étaient occupés par des villas et des vignes de familles nobles et bourgeoises ; en 1937, la Ville a acheté la propriété et en a fait un parc public. Pour une promenade, vous pouvez vous limiter aux allées, mais si vous avez envie de marcher davantage, c'est aussi d'ici que part l'Anello Verde, avec des sentiers qui traversent les bois et se poursuivent vers San Vito et les zones les plus hautes de la colline.

Parco La Tesoriera



Près de l'entrée du corso Francia, un platane énorme vous accueille, planté au XVIIIe siècle et connu comme le "nonno di Torino" (le grand-père de Turin). Il est considéré comme l'arbre le plus ancien de la ville, et son tronc a une circonférence de plusieurs mètres. Cela vaut déjà une promenade, mais la Tesoriera a bien plus à offrir. Entre le corso Monte Grappa, la via Borgosesia et la via Asinari di Bernezzo s'étendent environ 75 000 mètres carrés de jardin, avec de nombreuses espèces d'arbres, certaines d'origine lointaine. Au centre se trouve une villa baroque du XVIIIe siècle, précédée d'une vaste pelouse et d'une fontaine. Elle fut réalisée par Jacopo Maggi, qui s'inspira de l'architecture de Guarino Guarini, pour Aymo Ferrero di Cocconato, trésorier des Savoie. La villa fut inaugurée en 1715 : c'est de ce trésorier que vient le nom du parc.

Parco della Pellerina



La Dora Riparia traverse en diagonale la Pellerina, le plus vaste parc urbain de Turin : environ 837 000 mètres carrés dans la zone ouest de la ville. Entre prairies, allées bordées d'arbres et lacs artificiels, il y a aussi un étang naturel entouré de roselières, où trouvent refuge oiseaux, amphibiens et reptiles. Vous pouvez rencontrer des canards colverts, des hérons cendrés, des bergeronnettes, des chardonnerets, des fauvettes à tête noire, des mésanges, des pinsons, des merles, des rouges-gorges, des rossignols et des verdiers. Le nom vient d'une ferme voisine du XVIIe siècle. Pour les loisirs, il y a des aires de pique-nique, des parcours de gymnastique et de course, des pistes cyclables, des installations sportives et des sculptures modernes. Depuis le centre, assez éloigné, on y accède avec les transports publics. Ce peut être une pause dans la verdure après une promenade parmi les immeubles Liberty du corso Francia et de la via Cibrario, tout proches.

Parco Colonnetti



Parmi les pelouses du Parco Colonnetti vous attendent trois figures dont certains se souviendront : Neve, Gliz et Aster, les mascottes des Jeux olympiques et paralympiques de Turin 2006. Mais cet espace vert de Mirafiori Sud a une histoire bien plus longue. C'est ici qu'en 1911 a été inauguré le premier aéroport de Turin, appelé Gino Lisa pour la partie civile et Carlo Piazza pour la partie militaire. Entre hangars et dirigeables, le terrain d'aviation est resté actif jusqu'aux années qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale. Après sa fermeture, une partie de la zone a été destinée à la recherche scientifique, puis transformée en parc public, dédié au mathématicien et ingénieur Gustavo Colonnetti. De la campagne à l'aéroport, vous trouvez aujourd'hui des cheminements piétons, des aires de jeux, des équipements sportifs et des zones pour la conservation de la faune locale. Il est excentré, mais accessible avec les transports publics.

Parco Ruffini



Au Parco Ruffini, le sport est chez lui : courts de tennis, terrains de football et de football à cinq, pistes de patinage, une rampe de skateboard, parcours piétons, espaces de loisirs et même une aire pour camping-cars. Nous sommes dans l'ouest de Turin, entre Pozzo Strada et Borgo San Paolo. Conçu dans les années vingt, le parc a été inauguré le 31 décembre 1925 sous le nom de Parco Principe Gerolamo Napoleone Bonaparte ; en 1945, il a pris le nom de Francesco Ruffini, juriste, ministre et professeur d'université. Sa vocation sportive s'est développée au cours du XXe siècle. Le Palazzetto dello Sport se distingue, avec sa couverture particulière, réalisé en 1961 pour le centenaire de l'Unité italienne sur un projet d'Annibale Vitellozzi. Depuis le B&B, vous y arrivez avec le tram 15, l'un des parcours les plus longs du réseau. Dans les environs, vous trouvez le gratte-ciel Lancia, conçu dans les années cinquante par Marcello Nizzoli et aujourd'hui transformé en logements, et la Fondazione Merz, dans l'ancienne centrale thermique de la même usine.

Parco della Maddalena



Pour voir Turin d'en haut, vous pouvez monter en voiture par la route panoramique qui suit la crête de la colline. Le colle della Maddalena, environ 715 mètres, est le point le plus élevé du territoire communal. Le parc comprend le Parco della Rimembranza, inauguré en 1925 à la mémoire des Turinois tombés pendant la Première Guerre mondiale, et le Parco delle Repubbliche Partigiane Piemontesi. Des milliers d'arbres de nombreuses espèces botaniques accompagnent routes et sentiers à travers le bois. Au sommet s'ouvre une grande esplanade : par temps clair, vous verrez Turin et l'arc alpin. C'est ici que se dresse aussi le Faro della Vittoria, une imposante statue en bronze de la Victoire ailée, réalisée par Edoardo Rubino et commandée en 1928 par le sénateur Giovanni Agnelli pour le dixième anniversaire de la victoire italienne dans la Grande Guerre.

Parco Europa



Depuis les terrasses du Parco Europa, à Cavoretto, vous verrez Turin s'étendre sur la plaine et, quand le ciel est dégagé, les montagnes en arrière-plan. Cavoretto est un ancien bourg de la colline, aujourd'hui intégré à la ville. Dans le parc, d'un belvédère à l'autre, vous trouvez des allées bordées d'arbres, des sentiers, des aires de jeux et des fontaines en cascade et à jets d'eau. Il a été conçu dans les années cinquante par Pietro Bertolotti, alors directeur du Service des jardins et des allées arborées de la Ville, et achevé en 1961 pour le centenaire de l'Unité italienne. On voit encore les restes de la station d'arrivée du téléphérique qui, pendant Italia '61, reliait la colline à la zone d'exposition le long du Po. Déjà à l'époque, on montait ici pour regarder Turin d'en haut. Depuis le B&B, vous pouvez arriver en voiture ou avec les bus de ligne, avec un changement.

Parco della Mandria (en transports en commun ou en voiture)



À la Mandria, il vaut la peine de consacrer au moins une demi-journée. C'est une très vaste aire naturelle protégée, au nord-ouest de Turin, près de la Reggia di Venaria Reale, où vous pouvez marcher entre bois de feuillus, prairies, cours d'eau et lacs artificiels. L'histoire savoyarde est encore présente : Vittorio Emanuele II agrandit le domaine et le fit entourer d'un long mur d'enceinte, l'utilisant comme réserve de chasse et lieu de séjour. Aujourd'hui, un réseau de routes intérieures et de sentiers permet de l'explorer à pied, à vélo ou, lorsqu'elles sont disponibles, par des excursions en calèche. Dans le parc se trouve aussi le Borgo Castello, avec les Appartements royaux de Vittorio Emanuele II, que l'on peut visiter selon les modalités d'ouverture. Depuis Turin, on y arrive en voiture ou avec les transports publics en direction de Venaria Reale.

En réservant votre séjour chez nous, vous recevez l’itinéraire complet étape par étape, avec les indications pour l’aller et le retour et des conseils sur ce qu’il faut voir.